

La nouvelle chèvre de monsieur Seguin

Un matin, sur le marché, monsieur Seguin achète une nouvelle chèvre. A son retour, il attache Blanquette à un pieu dans un pré. Pendant plusieurs jours, la mignonne petite chèvre semble contente. Elle broute l'herbe verte du pré de bon cœur. La jeune chèvre est bien chez monsieur Seguin. Elle a tout ce qu'il faut, sauf la liberté !

Un jour, Blanquette regarde la montagne et elle pense :

– Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader librement dans la bruyère !

Alors, elle ne mange plus et elle maigrit. Toute la journée, elle fait Mê... tristement. Un soir, elle dit à monsieur Seguin :

– Je veux aller dans la montagne. Je n'ai pas peur du loup. Je lui donnerai des coups de corne.

La nouvelle chèvre de monsieur Seguin

Un matin, sur le marché, monsieur Seguin achète une nouvelle chèvre. A son retour, il attache Blanquette à un pieu dans un pré. Pendant plusieurs jours, la mignonne petite chèvre semble contente. Elle broute l'herbe verte du pré de bon cœur. La jeune chèvre est bien chez monsieur Seguin. Elle a tout ce qu'il faut, sauf la liberté !

Un jour, Blanquette regarde la montagne et elle pense :

– Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader librement dans la bruyère !

Alors, elle ne mange plus et elle maigrit. Toute la journée, elle fait Mê... tristement. Un soir, elle dit à monsieur Seguin :

– Je veux aller dans la montagne. Je n'ai pas peur du loup. Je lui donnerai des coups de corne.

La nouvelle chèvre de monsieur Seguin

Un matin, sur le marché, monsieur Seguin achète une nouvelle chèvre. A son retour, il attache Blanquette à un pieu dans un pré. Pendant plusieurs jours, la mignonne petite chèvre semble contente. Elle broute l'herbe verte du pré de bon cœur. La jeune chèvre est bien chez monsieur Seguin. Elle a tout ce qu'il faut, sauf la liberté !

Un jour, Blanquette regarde la montagne et elle pense :

– Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader librement dans la bruyère !

Alors, elle ne mange plus et elle maigrit. Toute la journée, elle fait Mê... tristement. Un soir, elle dit à monsieur Seguin :

– Je veux aller dans la montagne. Je n'ai pas peur du loup. Je lui donnerai des coups de corne.

La nouvelle chèvre de monsieur Seguin

Un matin, sur le marché, monsieur Seguin achète une nouvelle chèvre. A son retour, il attache Blanquette à un pieu dans un pré. Pendant plusieurs jours, la mignonne petite chèvre semble contente. Elle broute l'herbe verte du pré de bon cœur. La jeune chèvre est bien chez monsieur Seguin. Elle a tout ce qu'il faut, sauf la liberté !

Un jour, Blanquette regarde la montagne et elle pense :

– Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader librement dans la bruyère !

Alors, elle ne mange plus et elle maigrit. Toute la journée, elle fait Mê... tristement. Un soir, elle dit à monsieur Seguin :

– Je veux aller dans la montagne. Je n'ai pas peur du loup. Je lui donnerai des coups de corne.

*Je transforme « La nouvelle chèvre de monsieur Seguin»
en « Les nouvelles chèvres de monsieur Seguin » :*

Les nouvelles chèvres de monsieur Seguin

Un matin, sur le marché, monsieur Seguin achète **deux** nouvelles chèvres. A son retour, il attache **Blanquette et Blanchette** à un pieu dans un pré. Pendant plusieurs jours, ___ mignonn__ petit__ chèvr__ sembl__ content__. Ell__ brout__ l'herbe verte du pré de bon coeur. L__ jeun__ chèvr__ ___ bien chez monsieur Seguin. Ell__ ___ tout ce qu'il faut, sauf la liberté !

Un jour, Blanquette et Blanchette regard__ la montagne et ___ pens__ :

– Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader librement dans la bruyère !

Alors, ___ ne mang__ plus et ___ maigriss__. Toute la journée, ___ f__ Mè... tristement. Un soir, ___ dis__ à monsieur Seguin :

– Nous voul__ aller dans la montagne. ___ n'av__ pas peur du loup. ___ lui donn__ des coups de corne.

*Je transforme « La nouvelle chèvre de monsieur Seguin» en
« Les nouvelles chèvres de monsieur Seguin » :*

Les nouvelles chèvres de monsieur Seguin

Un matin, sur le marché, monsieur Seguin achète **deux** nouvelles chèvres. A son retour, il attache **Blanquette et Blanchette** à un pieu dans un pré. Pendant plusieurs jours, ___ mignonn__ petit__ chèvr__ sembl__ content__. Ell__ brout__ l'herbe verte du pré de bon coeur. L__ jeun__ chèvr__ ___ bien chez monsieur Seguin. Ell__ ___ tout ce qu'il faut, sauf la liberté !

Un jour, Blanquette et Blanchette regard__ la montagne et ___ pens__ :

– Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader librement dans la bruyère !

Alors, ___ ne mang__ plus et ___ maigriss__. Toute la journée, ___ f__ Mè... tristement. Un soir, ___ dis__ à monsieur Seguin :

– Nous voul__ aller dans la montagne. ___ n'av__ pas peur du loup. ___ lui donn__ des coups de corne.

*Je transforme « La nouvelle chèvre de monsieur Seguin»
en « Les nouvelles chèvres de monsieur Seguin » :*

Les nouvelles chèvres de monsieur Seguin

Un matin, sur le marché, monsieur Seguin achète **deux** nouvelles chèvres. A son retour, il attache **Blanquette et Blanchette** à un pieu dans un pré. Pendant plusieurs jours, ___ mignonn__ petit__ chèvr__ sembl__ content__. Ell__ brout__ l'herbe verte du pré de bon coeur. L__ jeun__ chèvr__ ___ bien chez monsieur Seguin. Ell__ ___ tout ce qu'il faut, sauf la liberté !

Un jour, Blanquette et Blanchette regard__ la montagne et ___ pens__ :

– Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader librement dans la bruyère !

Alors, ___ ne mang__ plus et ___ maigriss__. Toute la journée, ___ f__ Mè... tristement. Un soir, ___ dis__ à monsieur Seguin :

– Nous voul__ aller dans la montagne. ___ n'av__ pas peur du loup. ___ lui donn__ des coups de corne.

*Je transforme « La nouvelle chèvre de monsieur Seguin» en
« Les nouvelles chèvres de monsieur Seguin » :*

Les nouvelles chèvres de monsieur Seguin

Un matin, sur le marché, monsieur Seguin achète **deux** nouvelles chèvres. A son retour, il attache **Blanquette et Blanchette** à un pieu dans un pré. Pendant plusieurs jours, ___ mignonn__ petit__ chèvr__ sembl__ content__. Ell__ brout__ l'herbe verte du pré de bon coeur. L__ jeun__ chèvr__ ___ bien chez monsieur Seguin. Ell__ ___ tout ce qu'il faut, sauf la liberté !

Un jour, Blanquette et Blanchette regard__ la montagne et ___ pens__ :

– Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader librement dans la bruyère !

Alors, ___ ne mang__ plus et ___ maigriss__. Toute la journée, ___ f__ Mè... tristement. Un soir, ___ dis__ à monsieur Seguin :

– Nous voul__ aller dans la montagne. ___ n'av__ pas peur du loup. ___ lui donn__ des coups de corne.

*Je transforme « La nouvelle chèvre de monsieur Seguin»
en « Les nouvelles chèvres de monsieur Seguin » :*

Les nouvelles chèvres de monsieur Seguin

Un matin, sur le marché, monsieur Seguin achète deux nouvelles chèvres. A son retour, il attache Blanquette et Blanchette à un pieu dans un pré. Pendant plusieurs jours, les mignonnes petites chèvres semblent contentes. Elles broutent l'herbe verte du pré de bon coeur. Les jeunes chèvres sont bien chez monsieur Seguin. Elles ont tout ce qu'il faut, sauf la liberté !

Un jour, Blanquette et Blanchette regardent la montagne et elles pensent :

– Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader librement dans la bruyère !

Alors, elles ne mangent plus et elles maigrissent. Toute la journée, elles font Mê... tristement. Un soir, elles disent à monsieur Seguin :

– Nous voulons aller dans la montagne. Nous n'avons pas peur du loup. Nous lui donnerons des coups de corne.

*Je transforme « La nouvelle chèvre de monsieur Seguin»
en « Les nouvelles chèvres de monsieur Seguin » :*

Les nouvelles chèvres de monsieur Seguin

Un matin, sur le marché, monsieur Seguin achète deux nouvelles chèvres. A son retour, il attache Blanquette et Blanchette à un pieu dans un pré. Pendant plusieurs jours, les mignonnes petites chèvres semblent contentes. Elles broutent l'herbe verte du pré de bon coeur. Les jeunes chèvres sont bien chez monsieur Seguin. Elles ont tout ce qu'il faut, sauf la liberté !

Un jour, Blanquette et Blanchette regardent la montagne et elles pensent :

– Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader librement dans la bruyère !

Alors, elles ne mangent plus et elles maigrissent. Toute la journée, elles font Mê... tristement. Un soir, elles disent à monsieur Seguin :

– Nous voulons aller dans la montagne. Nous n'avons pas peur du loup. Nous lui donnerons des coups de corne.

*Je transforme « La nouvelle chèvre de monsieur Seguin»
en « Les nouvelles chèvres de monsieur Seguin » :*

Les nouvelles chèvres de monsieur Seguin

Un matin, sur le marché, monsieur Seguin achète deux nouvelles chèvres. A son retour, il attache Blanquette et Blanchette à un pieu dans un pré. Pendant plusieurs jours, les mignonnes petites chèvres semblent contentes. Elles broutent l'herbe verte du pré de bon coeur. Les jeunes chèvres sont bien chez monsieur Seguin. Elles ont tout ce qu'il faut, sauf la liberté !

Un jour, Blanquette et Blanchette regardent la montagne et elles pensent :

– Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader librement dans la bruyère !

Alors, elles ne mangent plus et elles maigrissent. Toute la journée, elles font Mê... tristement. Un soir, elles disent à monsieur Seguin :

– Nous voulons aller dans la montagne. Nous n'avons pas peur du loup. Nous lui donnerons des coups de corne.

*Je transforme « La nouvelle chèvre de monsieur Seguin»
en « Les nouvelles chèvres de monsieur Seguin » :*

Les nouvelles chèvres de monsieur Seguin

Un matin, sur le marché, monsieur Seguin achète deux nouvelles chèvres. A son retour, il attache Blanquette et Blanchette à un pieu dans un pré. Pendant plusieurs jours, les mignonnes petites chèvres semblent contentes. Elles broutent l'herbe verte du pré de bon coeur. Les jeunes chèvres sont bien chez monsieur Seguin. Elles ont tout ce qu'il faut, sauf la liberté !

Un jour, Blanquette et Blanchette regardent la montagne et elles pensent :

– Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader librement dans la bruyère !

Alors, elles ne mangent plus et elles maigrissent. Toute la journée, elles font Mê... tristement. Un soir, elles disent à monsieur Seguin :

– Nous voulons aller dans la montagne. Nous n'avons pas peur du loup. Nous lui donnerons des coups de corne.

Blanquette dans la montagne

Dans la montagne, la petite chèvre est heureuse. Plus de corde ! Plus de pieu ! Elle a de l'herbe jusque par-dessus ses petites cornes. Et quelle herbe ! Elle est savoureuse, fine, dentelée. Blanquette broute des grandes fleurs parfumées. Elles sont si bonnes. Elle gambade. Elle tombe dans les feuilles et les châtaignes. Elle va partout, sur un pic, dans un ravin. La petite coureuse en robe blanche n'a peur de rien, même pas du loup.

La petite chèvre franchit des torrents. Toute mouillée, elle va au soleil sur une roche plate pour se sécher. Tout à coup, le vent se lève, la montagne devient violette. C'est le soir. Blanquette entend un bruit derrière elle. Elle voit deux oreilles courtes et des yeux luisants. C'est le loup. Elle tombe en garde, la tête basse et la corne en avant. Le combat commence. Plusieurs fois, elle force le loup à reculer. Elle ne renonce pas. Elle lutte jusqu'au bout.

Blanquette dans la montagne

Dans la montagne, la petite chèvre est heureuse. Plus de corde ! Plus de pieu ! Elle a de l'herbe jusque par-dessus ses petites cornes. Et quelle herbe ! Elle est savoureuse, fine, dentelée. Blanquette broute des grandes fleurs parfumées. Elles sont si bonnes. Elle gambade. Elle tombe dans les feuilles et les châtaignes. Elle va partout, sur un pic, dans un ravin. La petite coureuse en robe blanche n'a peur de rien, même pas du loup.

La petite chèvre franchit des torrents. Toute mouillée, elle va au soleil sur une roche plate pour se sécher. Tout à coup, le vent se lève, la montagne devient violette. C'est le soir. Blanquette entend un bruit derrière elle. Elle voit deux oreilles courtes et des yeux luisants. C'est le loup. Elle tombe en garde, la tête basse et la corne en avant. Le combat commence. Plusieurs fois, elle force le loup à reculer. Elle ne renonce pas. Elle lutte jusqu'au bout.

Blanquette dans la montagne

Dans la montagne, la petite chèvre est heureuse. Plus de corde ! Plus de pieu ! Elle a de l'herbe jusque par-dessus ses petites cornes. Et quelle herbe ! Elle est savoureuse, fine, dentelée. Blanquette broute des grandes fleurs parfumées. Elles sont si bonnes. Elle gambade. Elle tombe dans les feuilles et les châtaignes. Elle va partout, sur un pic, dans un ravin. La petite coureuse en robe blanche n'a peur de rien, même pas du loup.

La petite chèvre franchit des torrents. Toute mouillée, elle va au soleil sur une roche plate pour se sécher. Tout à coup, le vent se lève, la montagne devient violette. C'est le soir. Blanquette entend un bruit derrière elle. Elle voit deux oreilles courtes et des yeux luisants. C'est le loup. Elle tombe en garde, la tête basse et la corne en avant. Le combat commence. Plusieurs fois, elle force le loup à reculer. Elle ne renonce pas. Elle lutte jusqu'au bout.

Blanquette dans la montagne

Dans la montagne, la petite chèvre est heureuse. Plus de corde ! Plus de pieu ! Elle a de l'herbe jusque par-dessus ses petites cornes. Et quelle herbe ! Elle est savoureuse, fine, dentelée. Blanquette broute des grandes fleurs parfumées. Elles sont si bonnes. Elle gambade. Elle tombe dans les feuilles et les châtaignes. Elle va partout, sur un pic, dans un ravin. La petite coureuse en robe blanche n'a peur de rien, même pas du loup.

La petite chèvre franchit des torrents. Toute mouillée, elle va au soleil sur une roche plate pour se sécher. Tout à coup, le vent se lève, la montagne devient violette. C'est le soir. Blanquette entend un bruit derrière elle. Elle voit deux oreilles courtes et des yeux luisants. C'est le loup. Elle tombe en garde, la tête basse et la corne en avant. Le combat commence. Plusieurs fois, elle force le loup à reculer. Elle ne renonce pas. Elle lutte jusqu'au bout.

Je transforme « Blanquette » en « Je » :

Moi, Blanquette, dans la montagne

Dans la montagne, **je** suis heureuse. Plus de corde ! Plus de pieu ! ___ ai de l'herbe jusque par-dessus mes petites cornes. Et quelle herbe ! Elle est savoureuse, fine, dentelée. _____ brout__ des grandes fleurs parfumées. Elles sont si bonnes. ___ gambad___. ___ tomb__ dans les feuilles et les châtaignes. ___ v__ partout, sur un pic, dans un ravin. ___ n'___ peur de rien, même pas du loup.

___ franch__ des torrents. Toute mouillée, _____ v__ au soleil sur une roche plate pour me sécher. Tout à coup, le vent se lève, la montagne devient violette. C'est le soir. ___'entend__ un bruit derrière moi. ___ voi__ deux oreilles courtes et des yeux luisants. C'est le loup. ___ tomb__ en garde, la tête basse et la corne en avant. Le combat commence. Plusieurs fois, ___ forc__ le loup à reculer. ___ ne renonc__ pas. ___ lutt__ jusqu'au bout.

Je transforme « Blanquette » en « Je » :

Moi, Blanquette, dans la montagne

Dans la montagne, **je** suis heureuse. Plus de corde ! Plus de pieu ! ___ ai de l'herbe jusque par-dessus mes petites cornes. Et quelle herbe ! Elle est savoureuse, fine, dentelée. _____ brout__ des grandes fleurs parfumées. Elles sont si bonnes. ___ gambad___. ___ tomb__ dans les feuilles et les châtaignes. ___ v__ partout, sur un pic, dans un ravin. ___ n'___ peur de rien, même pas du loup.

___ franch__ des torrents. Toute mouillée, _____ v__ au soleil sur une roche plate pour me sécher. Tout à coup, le vent se lève, la montagne devient violette. C'est le soir. ___'entend__ un bruit derrière moi. ___ voi__ deux oreilles courtes et des yeux luisants. C'est le loup. ___ tomb__ en garde, la tête basse et la corne en avant. Le combat commence. Plusieurs fois, ___ forc__ le loup à reculer. ___ ne renonc__ pas. ___ lutt__ jusqu'au bout.

Je transforme « Blanquette » en « Je » :

Moi, Blanquette, dans la montagne

Dans la montagne, **je** suis heureuse. Plus de corde ! Plus de pieu ! ___ ai de l'herbe jusque par-dessus mes petites cornes. Et quelle herbe ! Elle est savoureuse, fine, dentelée. _____ brout__ des grandes fleurs parfumées. Elles sont si bonnes. ___ gambad___. ___ tomb__ dans les feuilles et les châtaignes. ___ v__ partout, sur un pic, dans un ravin. ___ n'___ peur de rien, même pas du loup.

___ franch__ des torrents. Toute mouillée, _____ v__ au soleil sur une roche plate pour me sécher. Tout à coup, le vent se lève, la montagne devient violette. C'est le soir. ___'entend__ un bruit derrière moi. ___ voi__ deux oreilles courtes et des yeux luisants. C'est le loup. ___ tomb__ en garde, la tête basse et la corne en avant. Le combat commence. Plusieurs fois, ___ forc__ le loup à reculer. ___ ne renonc__ pas. ___ lutt__ jusqu'au bout.

Je transforme « Blanquette » en « Je » :

Moi, Blanquette, dans la montagne

Dans la montagne, **je** suis heureuse. Plus de corde ! Plus de pieu ! ___ ai de l'herbe jusque par-dessus mes petites cornes. Et quelle herbe ! Elle est savoureuse, fine, dentelée. _____ brout__ des grandes fleurs parfumées. Elles sont si bonnes. ___ gambad___. ___ tomb__ dans les feuilles et les châtaignes. ___ v__ partout, sur un pic, dans un ravin. ___ n'___ peur de rien, même pas du loup.

___ franch__ des torrents. Toute mouillée, _____ v__ au soleil sur une roche plate pour me sécher. Tout à coup, le vent se lève, la montagne devient violette. C'est le soir. ___'entend__ un bruit derrière moi. ___ voi__ deux oreilles courtes et des yeux luisants. C'est le loup. ___ tomb__ en garde, la tête basse et la corne en avant. Le combat commence. Plusieurs fois, ___ forc__ le loup à reculer. ___ ne renonc__ pas. ___ lutt__ jusqu'au bout.

Je transforme « Blanquette » en « Je » :

Moi, Blanquette, dans la montagne

Dans la montagne, je suis heureuse. Plus de corde ! Plus de pieu ! J'ai de l'herbe jusque par-dessus mes petites cornes. Et quelle herbe ! Elle est savoureuse, fine, dentelée. Je broute des grandes fleurs parfumées. Elles sont si bonnes. Je gambade. Je tombe dans les feuilles et les châtaignes. Je vais partout, sur un pic, dans un ravin. Je n'ai peur de rien, même pas du loup.

Je franchis des torrents. Toute mouillée, je vais au soleil sur une roche plate pour me sécher. Tout à coup, le vent se lève, la montagne devient violette. C'est le soir. J'entends un bruit derrière moi. Je vois deux oreilles courtes et des yeux luisants. C'est le loup. Je tombe en garde, la tête basse et la corne en avant. Le combat commence. Plusieurs fois, je force le loup à reculer. Je ne renonce pas. Je lutte jusqu'au bout.

Je transforme « Blanquette » en « Je » :

Moi, Blanquette, dans la montagne

Dans la montagne, je suis heureuse. Plus de corde ! Plus de pieu ! J'ai de l'herbe jusque par-dessus mes petites cornes. Et quelle herbe ! Elle est savoureuse, fine, dentelée. Je broute des grandes fleurs parfumées. Elles sont si bonnes. Je gambade. Je tombe dans les feuilles et les châtaignes. Je vais partout, sur un pic, dans un ravin. Je n'ai peur de rien, même pas du loup.

Je franchis des torrents. Toute mouillée, je vais au soleil sur une roche plate pour me sécher. Tout à coup, le vent se lève, la montagne devient violette. C'est le soir. J'entends un bruit derrière moi. Je vois deux oreilles courtes et des yeux luisants. C'est le loup. Je tombe en garde, la tête basse et la corne en avant. Le combat commence. Plusieurs fois, je force le loup à reculer. Je ne renonce pas. Je lutte jusqu'au bout.

Je transforme « Blanquette » en « Je » :

Moi, Blanquette, dans la montagne

Dans la montagne, je suis heureuse. Plus de corde ! Plus de pieu ! J'ai de l'herbe jusque par-dessus mes petites cornes. Et quelle herbe ! Elle est savoureuse, fine, dentelée. Je broute des grandes fleurs parfumées. Elles sont si bonnes. Je gambade. Je tombe dans les feuilles et les châtaignes. Je vais partout, sur un pic, dans un ravin. Je n'ai peur de rien, même pas du loup.

Je franchis des torrents. Toute mouillée, je vais au soleil sur une roche plate pour me sécher. Tout à coup, le vent se lève, la montagne devient violette. C'est le soir. J'entends un bruit derrière moi. Je vois deux oreilles courtes et des yeux luisants. C'est le loup. Je tombe en garde, la tête basse et la corne en avant. Le combat commence. Plusieurs fois, je force le loup à reculer. Je ne renonce pas. Je lutte jusqu'au bout.

Je transforme « Blanquette » en « Je » :

Moi, Blanquette, dans la montagne

Dans la montagne, je suis heureuse. Plus de corde ! Plus de pieu ! J'ai de l'herbe jusque par-dessus mes petites cornes. Et quelle herbe ! Elle est savoureuse, fine, dentelée. Je broute des grandes fleurs parfumées. Elles sont si bonnes. Je gambade. Je tombe dans les feuilles et les châtaignes. Je vais partout, sur un pic, dans un ravin. Je n'ai peur de rien, même pas du loup.

Je franchis des torrents. Toute mouillée, je vais au soleil sur une roche plate pour me sécher. Tout à coup, le vent se lève, la montagne devient violette. C'est le soir. J'entends un bruit derrière moi. Je vois deux oreilles courtes et des yeux luisants. C'est le loup. Je tombe en garde, la tête basse et la corne en avant. Le combat commence. Plusieurs fois, je force le loup à reculer. Je ne renonce pas. Je lutte jusqu'au bout.